



Photo: Shane O'Neil Photography

Built in the shadow of Toronto's Gardiner Expressway, the new Fort York Visitor Centre has infused a bleak area with new elegance.

Le nouveau centre d'accueil des visiteurs du Fort York s'insère de façon élégante au paysage que l'autoroute Gardiner surplombe.

The stunning new Visitor Centre at Toronto's Fort York National Historic Site opened to great reviews in September. The highly-praised 2,300-square-metre building is the result of a partnership between two innovative firms: Vancouver's Patkau Architects and Kearns Mancini Architects of Toronto.

"It's been worth the 30-year wait," wrote National Trust governor and Toronto architect Catherine Nasmith in *Built Heritage News*. "The dreaming and planning has paid off with a spectacular, elegant, understated result."

Fort York was constructed in 1793 on what was once the shoreline of Lake Ontario, where it protected the harbour until the 1880s. Restored by the City of Toronto in 1934, it has operated as a historic site museum ever since. The 43 acres of grounds embrace the birthplace of the city and contain the largest collection of original War of 1812 buildings, an 1813 battle site, military cemeteries and vast archaeological resources.

After two centuries of lakefill, the Fort now sits some 500 metres from shore, landlocked by rail corridors and dwarfed by highrises, with the concrete canopy of the Gardiner Expressway roaring overhead. Subsumed within this hostile environment, Fort York had struggled for years to connect with the city.



Photo: Kathy Mills, courtesy of The Friends of Fort York

Fort York National Historic Site youth programs engage children in 19th-century garrison life.

Les programmes pour jeunes du lieu historique national du Fort York font découvrir la vie de garnison au 19^e siècle.

Fort York Visitor Centre Infuses New Life into National Historic Site

Le centre d'accueil des visiteurs du Fort York donne un nouveau souffle à un lieu historique national

by/par Sheila Ascroft

Le nouveau centre d'accueil des visiteurs au lieu historique national du Fort York, à Toronto, est un immeuble saisissant. Lorsqu'il a été inauguré en septembre, il n'a suscité que des éloges. La construction de 2300 mètres carrés est le fruit d'un partenariat entre deux cabinets d'architectes innovateurs : Patkau, de Vancouver, et Kearns Mancini, de Toronto.

« Il a valu la peine d'attendre 30 ans, a écrit le membre du conseil d'administration de la Fiducie nationale et architecte de Toronto Catherine Nasmith dans *Built Heritage News*. Les rêves et la planification ont été fructueux : le résultat est spectaculaire, élégant et simple. »

Le Fort York a été construit en 1793, à l'endroit où se situait alors le rivage du lac Ontario et où il a protégé le port jusque dans les années 1880. La ville de Toronto l'a restauré en 1934, et il a été utilisé comme musée depuis lors. Son terrain de 43 acres comprend le lieu de naissance de la ville. On y trouve la plus grande collection de bâtiments de la Guerre de 1812, un lieu de bataille de 1813, des cimetières militaires et d'abondantes ressources archéologiques.

Après deux siècles de remblayage du lac, le Fort se trouve maintenant à 500 mètres de la rive, coincé entre des corridors ferroviaires et les voies de béton surélevées de l'autoroute Gardiner, dans l'ombre des gratte-ciel environnants. Enfermé dans cet environnement hostile, voilà des années que le Fort York peine à s'intégrer à la ville.

Visitors to Fort York National Historic Site now enter across a bridge beneath the Gardiner Expressway, where they are invited to take a pilgrimage through the site's history.

Les visiteurs du lieu historique national du Fort York arrivent maintenant par un pont sous l'autoroute Gardiner avant d'entamer un pèlerinage dans l'histoire du site.

But that is all about to change.

Mais tout va changer.

Carved right into the landscape so as not to overwhelm the low-lying Fort, the new long and linear Visitor Centre is made up of striking panels of weathering steel that reflect the natural escarpment and the artillery that helped to defend the site. At the entrance, a number of sloping passageways lead up six metres to the Fort, creating what architect Jonathan Kearns described as “an upside-down landscape,” where visitors enter “on a modern landscape and rise up into an archaeological one.”

Le nouveau centre d'accueil est une longue structure linéaire qui se fond dans le paysage pour éviter de dominer les bâtiments de faible hauteur du Fort. Il est paré de plaques d'acier vieilli, rappelant l'escarpement naturel et l'artillerie qui ont aidé à défendre le site. À l'entrée, des passages en pente montent de six mètres jusqu'au Fort, créant ce que l'architecte Jonathan Kearns appelle un « paysage à l'envers ». Les visiteurs entrent « dans un paysage moderne et montent vers un paysage archéologique ».

A multi-media installation is planned that will focus on the dramatic events of the War of 1812 and guide visitors through the city's founding to end on the roof with panoramic views of the entire Fort and the urban skyline beyond.

Une installation multimédia est prévue pour rappeler les événements dramatiques de la Guerre de 1812 et guider les visiteurs dans un parcours commençant par la fondation de la ville et aboutissant sur le toit où s'offrent des vues panoramiques de l'ensemble du Fort et du paysage urbain au-delà.

In front of the Centre, a field of softly rippling grasses will “flow,” as the waters of Lake Ontario once did, around an “events dock” intended for large outdoor gatherings.

Devant le centre d'accueil, un champ d'herbes hautes ondulera, comme le faisait jadis au même endroit l'eau du lac Ontario, autour d'un « quai » destiné aux grandes rencontres en plein air.

Inside, the building provides the first climate-controlled museum space at the Fort. Three new galleries allow for extensive in-house and travelling exhibits—including the historic *Magna Carta*, no less, when it arrives on tour in the fall of 2015!

À l'intérieur, le bâtiment constituera le premier musée conditionné du Fort. Trois galeries permettront d'y présenter des expositions propres au site et des expositions itinérantes – y compris, à l'automne 2015, une consacrée à l'historique *Magna Carta*!

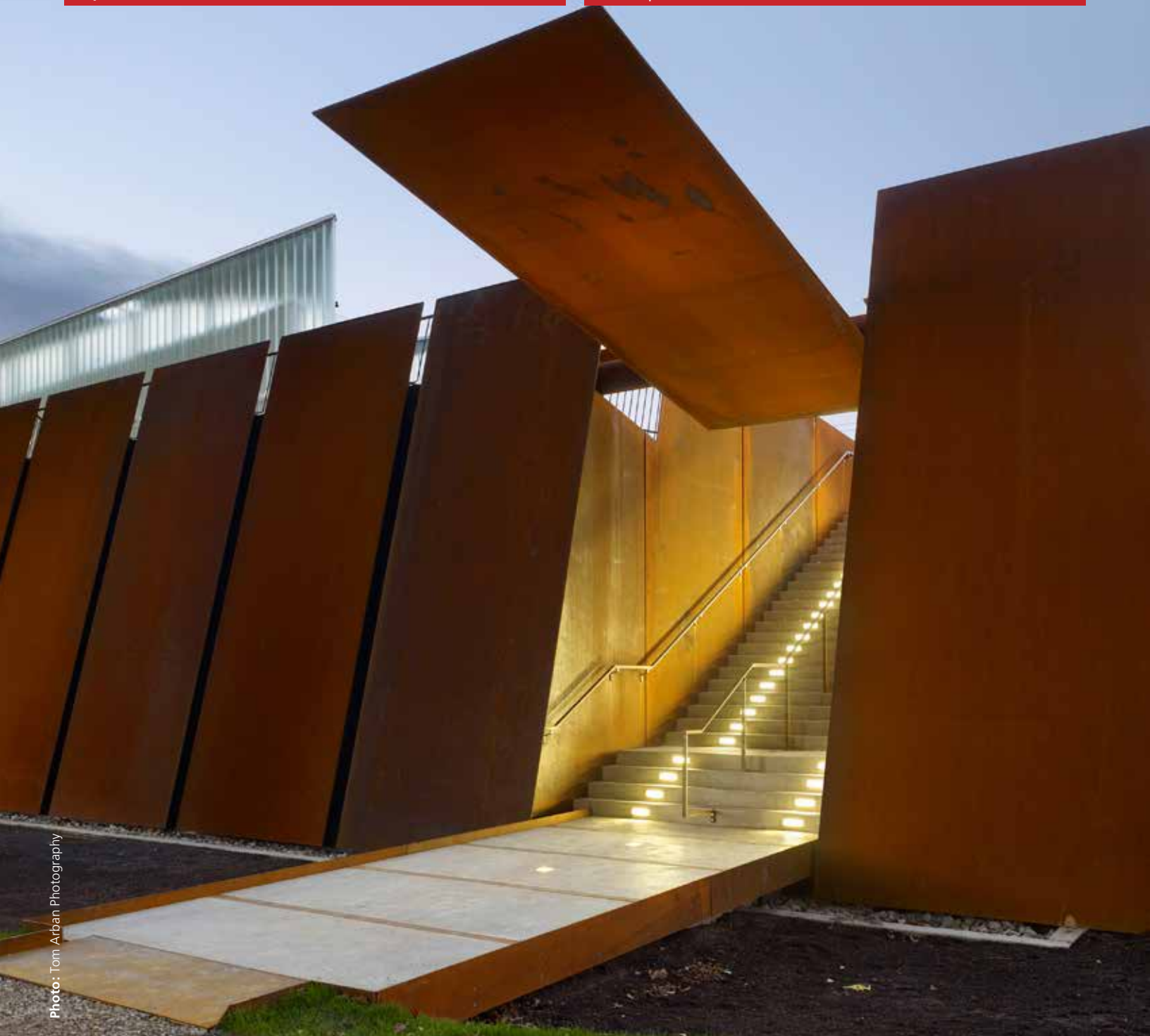


Photo: Tom Alban Photography

An outdoor staircase leads visitors from the front of the new Visitor Centre to the level of Fort York National Historic Site above.

Un escalier extérieur monte de l'avant du nouveau centre d'accueil des visiteurs jusqu'au niveau du lieu historique national du Fort York.

With information services, space for meetings and educational programming, a café and administration offices, it is expected that the Visitor Centre will become a popular new venue for city events.

“We’ve been city-building on a grand scale,” Stephen Otto, co-founder of The Friends of Fort York and one of the project’s most visible supporters, told the *Globe and Mail*. “I see the [Centre] not just as an adjunct to the historical Fort.... It is a community centre.”

It is also a victory worth celebrating for the Friends of Fort York and the many others who fought tirelessly for its

Outre des services d’information, le centre d’accueil comprend des locaux pour des réunions et des programmes éducatifs, ainsi qu’un café. Il faut prévoir qu’il deviendra un lieu recherché pour les rencontres et activités de la ville.

« On a fait du développement urbain à grande échelle », a affirmé au *Globe and Mail* Stephen Otto. Il est cofondateur du groupe Amis du Fort York et un des plus éminents partisans du projet. « Pour moi, le centre n’est pas seulement une annexe du Fort historique... C’est un centre communautaire. »

Il est aussi une victoire à célébrer pour les Amis du Fort York et les nombreux autres intervenants qui ont lutté inlassablement pour



Photo : Tom Arban Photography

The Visitor Centre is deliberately embedded into the landscape so as not to overwhelm the low-lying Fort York. The weathering steel panels recall the site's defensive function, both its artillery and the shape of its lost escarpment.

Le centre d'accueil des visiteurs est délibérément fondu dans le paysage, pour éviter de voler la vedette aux structures basses du Fort York. Les panneaux d'acier vieilli rappellent la fonction défensive du site, évoquant à la fois l'ancien escarpement qu'il dominait et l'artillerie dont il était doté.

conservation, even in the darkest days when the Fort seemed lost beneath the belching smoke of its industrial surroundings.

And it is another victory for heritage. Despite all the obstacles, the value of Fort York has been recognized as a key component of a larger 100-acre revitalization plan for the area. The redevelopment sees the Fort at the centre of a network of green spaces, and the City has allotted “view corridors” from the mixed-use former Molson Brewery site nearby.

Financial contributions toward the \$25-million price tag have come from all three levels of government and from developers. Although the Fort York Foundation is still \$4 million short of the \$6 million needed to complete the building, landscape and permanent installations within the centre, its “Invigorated Campaign” is gathering steam.

“We needed to crack open the approach,” said Stephen Otto. “This project reflects a new direction for heritage intervention that drives a historic site into a very urban 21st century.”

la conservation du site – même dans les jours les plus sombres, quand le Fort semblait perdu sous les émanations de son voisinage industriel.

Et c'est une victoire pour le patrimoine. Malgré tous les obstacles, la valeur du Fort York a été reconnue comme un élément clé dans le cadre d'un plan de revitalisation d'une zone plus vaste de 100 acres. Le plan situera le Fort au centre d'un réseau d'espaces verts, et la ville a prévu des « corridors visuels » dans l'aménagement à usage mixte du site voisin de l'ancienne brasserie Molson.

Les trois paliers de gouvernement et des promoteurs immobiliers ont contribué au budget de 25 millions de dollars. Il manque encore à la Fondation du Fort York 4 millions de dollars sur les 6 millions nécessaires à l'achèvement du bâtiment, du paysagement et des installations permanentes du centre, mais sa campagne de financement « fortifiée » prend de l'élan.

« Nous devons réussir, dit Stephen Otto. Ce projet traduit une nouvelle orientation en matière de défense du patrimoine qui entraînera un site historique dans un 21^e siècle résolument urbain. »



Photo : Bernard Dupuis-Wittington Properties, courtesy of The Friends of Fort York

An aerial view of Toronto's shoreline. Dwarfed by development and landlocked by lakefill, rail lines and expressways, Fort York has struggled to connect with the city.

Vue aérienne du rivage de Toronto. Le Fort York, aujourd'hui à l'ombre des immeubles envahissants, a été isolé du rivage par le remblayage du lac et isolé de la ville par des voies ferrées et des voies rapides.